facultés des écoliers de toute langue et de toute nation. Il avait engagé ses disciples à se mêler aux étudiants; les moins instruits, qui n'avaient pas une science suffisante, suivaient les cours des professeurs les plus célèbres. Il avait mis à la tête de ces maisons, à Paris comme nous venons de le voir, Maître Matthieu de France, "homme docte et prêt à toute doctrine", et à Bologne, frère Réginald, ancien chanoine d'Orléans, docteur en droit et professeur en droit, doué d'une grande éloquence.

Dès qu'il eut organisé solidement son œuvre à Rome, car il était homme de gouvernement sage et pratique, il se dirigea vers le Nord de l'Italie et la France pour porter aux frères la bénédiction du Souverain Pontife, leur faire part des privilèges qu'il avait obtenus pour eux et procéder encore une fois à la dispersion des frères.

C'est au cours de ces voyages évangéliques que Dominique va se manifester au monde avec toute sa grandeur d'âme et la puissance de son esprit. Il ne s'agissait plus du Languedoc, mais du pays chrétien tout entier. Il ne s'en allait donc à pied sur les routes, se mêlant parfois à la foule des voyageurs et leur parlant de Dieu. On remarquait son amour de la pauvreté, sa frugalité, sa piété, son amour de Notre-Seigneur et de sa sainte Mère. Une grâce toute céleste se dégageait de sa figure. Il y avait en lui une si grande honnêteté de mœurs, un si beau mouvement de ferveur qu'on voyait tout de suite qu'il était "un vase d'honneur et de grâce". Rien ne troublait l'égalité et la sérénité de son âme, si ce n'est la compassion et la miséricorde. Il gagnait tous les cœurs. Partout où il se trouvait, il abondait en discours qui provoquaient au mépris du siècle et à l'amour de Dieu. Partout il se montrait l'homme évangélique par sa parole et par ses œuvres.

Il parlait à tout venant, aussi bien dans le plus petit hameau que dans une grande ville, en chaire, sur une place publique ou encore au carrefour des routes. Sa parole était tour à tour douce et pleine de grâce, véhémence et enflammée. Les mystères de la foi sortaient de son cœur en flots pressés qui révélaient la vérité aux plus endurcis. Il avait une méthode de prédication qui ressemblait à celle des saints Pères. Il expliquait habituellement les Saintes Ecritures, non pas en prenant une phrase au hasard, mais